

Carnaval : les Wackes Baitzer se fâchent

L'animation au centre-ville alimente la polémique entre le président Pozzo et les restaurateurs qui s'expriment à leur tour.

BAS LES MASQUES! : c'est ainsi que les restaurateurs membres de l'association des Wackes Baitzer interpellent à la fois le président du carnaval mulhousien Jean Pozzo et la mairie de Mulhouse.

En toile de fond d'une polémique autour des questions financières et du rôle personnel du président Pozzo, on retrouve la question de l'animation carnavalesque du samedi soir et l'avenir de la Nuit des Fols.

Tout avait pourtant commencé comme une belle histoire, rappellent les Wackes Baitzer : « Il était une fois un carnaval moribond qui appela le petit Wackes Baitzer à la rescousse.

Fort de ce nouvel élément, il ressuscita de ses cendres : Bibalas Fritig, cavalcade et Nuit des Fols s'enorgueillirent d'un nouvel élan ». Pourtant la fameuse « Wackes Suppa », inventée pour l'occasion, finit par virer à la soupe à la grimace...

« Il était une fois un carnaval moribond »

La faute à qui ? Au « Grand compteur », répondent sans hésiter les Wackes Baitzer, désignant assez clairement sous ce sobriquet le président Pozzo auquel ils reprochent notamment d'avoir imposé « une fête dédiée à son image, place de la Réunion » et « banni par la même occasion les Gugga Musik et groupes carnavalesques locaux ». Les Wackes Baitzer, que Jean Pozzo avait mis en cause pour justifier le fait de rapatrier l'animation du samedi soir au parc expo, livrent leur réquisitoire : « Qui a décidé de faire venir de nombreuses Guggas étrangères (aussi belles et douées soient-elles) et donc ruineuses ? »

Les Wackes Baitzer règlent aussi leurs comptes sur le plan financier : « Six Guggas conduites par de joyeux et consciencieux guides furent mises à disposition par le carnaval pour animer le centre ville, par rapport aux douze les années précédentes.

Ces fameuses Guggas au prix de 22868 €, imputé intégralement aux Wackes Baitzer, participent également à la cavalcade et sont prêtées gracieusement par certains pour animer des journées commerciales. Heureusement la Gugga 2000, la Fanfare 51 et les Mühlhüser Waggis, généreusement et gracieusement,

Comment réconcilier le carnaval et les restaurateurs du centre-ville autour d'une Nuit des Fols relancée ?

s'invitèrent auprès des Wackes Baitzer pour que cette soirée soit une réussite ».

Autre attaque : « Qui a déclenché une polémique à propos de la Wackes Suppa, incluse dans un ticket d'entrée dont le résultat allait directement dans les caisses du carnaval, pour un spectacle onéreux place de la Réunion ? »

« Rendons à César ce qui est à César »

Qui oserait croire que la Nuit des Fols des restaurateurs coûte 22867 € au carnaval et qu'au cours de cette soirée où trois prestations de quarante minutes sont données – soit la prestation à 952 € – sans aucune participation des Wackes Baitzer ?

Il serait clair de faire paraître que les orchestres,

DAREK SZUSTER



cotillons, déguisements, cotisations, repas des guides et des comités, dîner et consommation des Gugga Musik ont un coût non négligeable ! ».

Enfin, les Wackes Baitzer s'interrogent aussi sur l'utilisation de la subvention de la mairie (6098 €), les cotisations des membres de leur association (1829 €), celle du groupement des hôteliers, restaurateurs et cafetiers (1524 €), réservés à la Nuit des Fols.

« Rendons à César ce qui est à César », résument les Wackes Baitzer en rendant finalement Jean Pozzo responsable de tous les maux et en réclamant qu'il laisse sa place, pour le 50^e anniversaire du carnaval en 2003, « à des individualités nouvelles qui n'ont d'autre souci que la réussite de cette fête extraordinaire ».

De quoi alimenter la conversation lors de la rencontre entre Jean Pozzo et Jean-Marie Bockel, le maire de Mulhouse, prévue le 12 avril prochain... ●

DOMINIQUE BANNWART

➔ LIRE

Nos articles du 19 février où Jean Pozzo expliquait son choix pour l'édition 2002 du carnaval.

TRAM-TRAIN

